LE MARCHÉ SOUS LA LOUPE

RMR de St. John's

SOCIÉTÉ CANADIENNE D'HYPOTHÈQUES ET DE LOGEMENT

Date de diffusion : mars 2018

« La faiblesse et l'incertitude économiques ont poussé les acheteurs à adopter des options de logement moins chères et se sont traduits par une augmentation des ventes à des prix plus bas dans le marché de l'habitation de St. John's et par une reprise des activités de construction de logements multiples.»

Chris Janes, Analyste principal de marché – Terre-Neuve & Labrador

ABONNEZ-VOUS MAINTENANT!

à cette publication et à d'autres rapports du CAM en passant par le Bureau de commandes, à l'adresse www.schl.ca/marchedelhabitation. C'est pratique et rapide! Vous pouvez consulter, imprimer ou télécharger les publications, ou encore vous y abonner et les recevoir par courriel, le jour même où elles sont diffusées. Mieux encore, la version électronique des produits nationaux standards est maintenant gratuite.

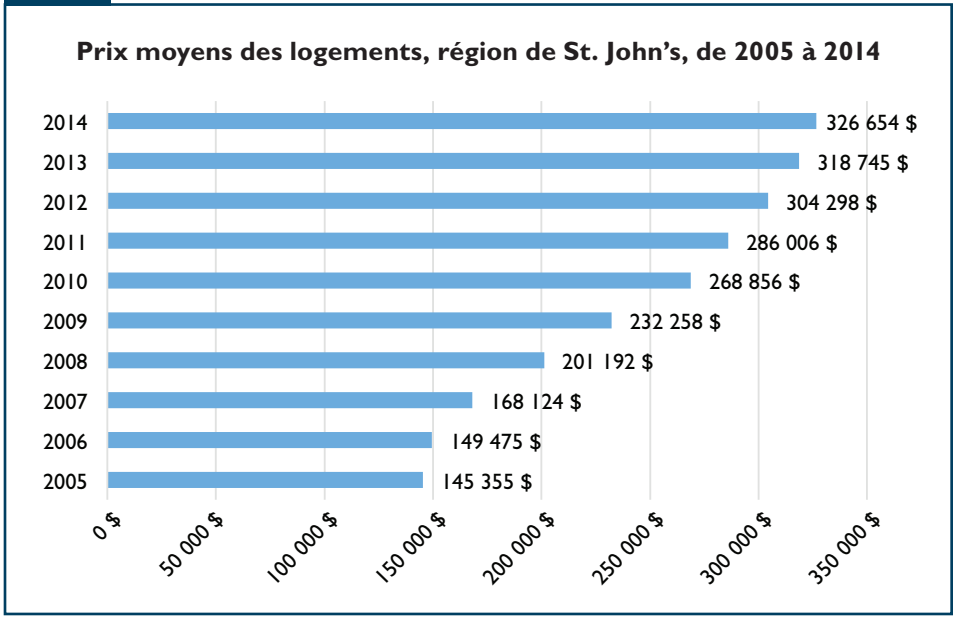
La pression exercée par la faiblesse et l'incertitude économiques déplace la demande vers les logements moins coûteux

La mise en valeur du pétrole extracôtier a joué un rôle crucial dans la transformation de l'économie et du marché de l'habitation de la région de St. John's depuis le démarrage de la production en 1997. Cette transformation économique a été le plus remarquable de 2005 à 2014. Au cours de ces dix années, environ 25 000 emplois à temps plein ont été créés dans la région de St. John's. Depuis le milieu de 2014, cependant, la baisse des cours pétroliers puis la situation économique qui en a découlé ont eu un effet nettement négatif sur le marché de l'habitation. Les redevances pétrolières encaissées par le gouvernement provincial ont substantiellement diminué, ce qui a engendré des difficultés financières et des défis budgétaires sans précédent pour la province. L'économie a durement souffert de cette situation, de même que le dynamisme du marché de l'habitation : beaucoup moins de logements ont été construits, les ventes d'habitations existantes ont diminué et les prix ont baissé. En réaction à cette faiblesse et à cette incertitude de l'activité économique jamais vues, les acheteurs se sont tournés vers les catégories de logements moins chères. Ce déplacement de la demande s'est traduit par une augmentation des ventes dans les fourchettes de prix inférieures et un regain de la construction de logements collectifs, comme les maisons en rangée, les duplex et les triplex. Compte tenu des facteurs économiques et démographiques actuels et de la dynamique du marché de l'habitation, il est probable que cette tendance se poursuivra dans les années qui viennent.

La faiblesse des cours pétroliers a duré beaucoup plus longtemps que prévu

À la différence de la baisse des cours pétroliers durant la crise financière de 2008 2009, celle qui s'est produite après 2014 a été causée par une offre mondiale excédentaire. Les prix du pétrole ont été bas beaucoup plus longtemps que prévu, comparativement aux replis précédents, et ne sont pas remontés aux niveaux qu'attendaient beaucoup de professionnels du secteur. Le prix des contrats à terme actuels est revenu au-dessus de 100 $ à partir de la fin 2020, mais certains analystes avancent que des prix inférieurs à la barre symbolique pourraient bien être maintenant la norme. Les provinces canadiennes dépendantes du pétrole, comme Terre-Neuve-et-Labrador, la Saskatchewan et l'Alberta, continuent de faire face à des situations économiques et financières difficiles. Pour leur part, les grandes sociétés de prospection et de production pétrolières ont été forcées d'adopter un régime minceur pour fonctionner dans ce nouveau contexte de bas prix. Cette conjoncture a réduit le nombre d'emplois associés aux occasions et aux rendements à long terme. L'aspect positif est que cela a sauvé, dans les trois provinces, beaucoup de projets actuels ou futurs qui avaient été mis en attente ou même annulés. À Terre-Neuve-et-Labrador, par exemple, l'activité du secteur pétrolier s'est intensifiée récemment grâce à des engagements record pour l'exploration en mer, à la production du premier baril à Hebron et au feu vert donné à la construction de la plate-forme du White Rose West Project de Husky Energy dans le port d'Argentia de la baie de Placentia. Les autres provinces canadiennes n'ont pas sensiblement souffert de la faiblesse des cours pétroliers et la plupart ont prospéré, comme le montre la croissance récente enregistrée par l'économie du Canada dans son ensemble.

Figure 1



Source : ACI; AAITNL.

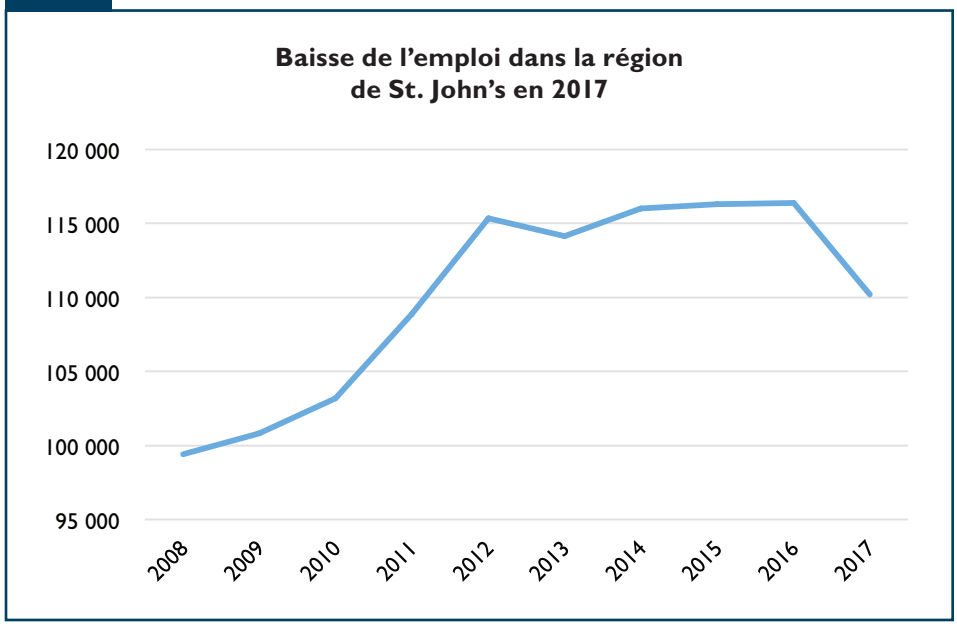
L'économie locale prend un coup

La situation économique de Terre-Neuve-et-Labrador s'est considérablement améliorée depuis que le premier baril a été produit à la plate-forme de forage en mer Hibernia, il y a vingt ans. Par la suite, deux autres grands projets pétroliers extracôtiers se sont ajoutés – Terra Nova en 2002 et White Rose en 2005 –, ce qui a ouvert la voie à une transformation économique historique. Les modifications à la péréquation négociées en 2006 2007 ont procuré des revenus supplémentaires à la province, ce qui a stimulé sa croissance économique et donné un surcroît d'élan au marché de l'habitation. Ce dynamisme économique sans précédent a entraîné une hausse record du PIB par habitant, et, entre 2005 et 2012, près de 25 000 emplois à temps plein ont été créés dans la région de St. John's. En conséquence, l'activité du marché de l'habitation a atteint de nouveaux sommets : la construction et les ventes de logements ont été vigoureuses et, certaines années, les prix ont enregistré une augmentation à deux chiffres. Ce dynamisme du marché de l'habitation, combiné avec une croissance record de l'emploi et du revenu, a renforcé la confiance des consommateurs et des entreprises et stimulé le commerce de détail dans toute la région de St. John's. Parallèlement, l'avoir propre des propriétaires s'est accru à un rythme jamais vu, ce qui les a enrichis considérablement et leur a donné une confiance à toute épreuve.

Depuis 2014 cependant, l'économie locale a été très durement touchée. La dévalorisation de la production pétrolière a entraîné une croissance négative du PIB. L'emploi a diminué dans les travaux de génie pétrolier et gazier ainsi que dans les activités soutenant l'extraction pétrolière et

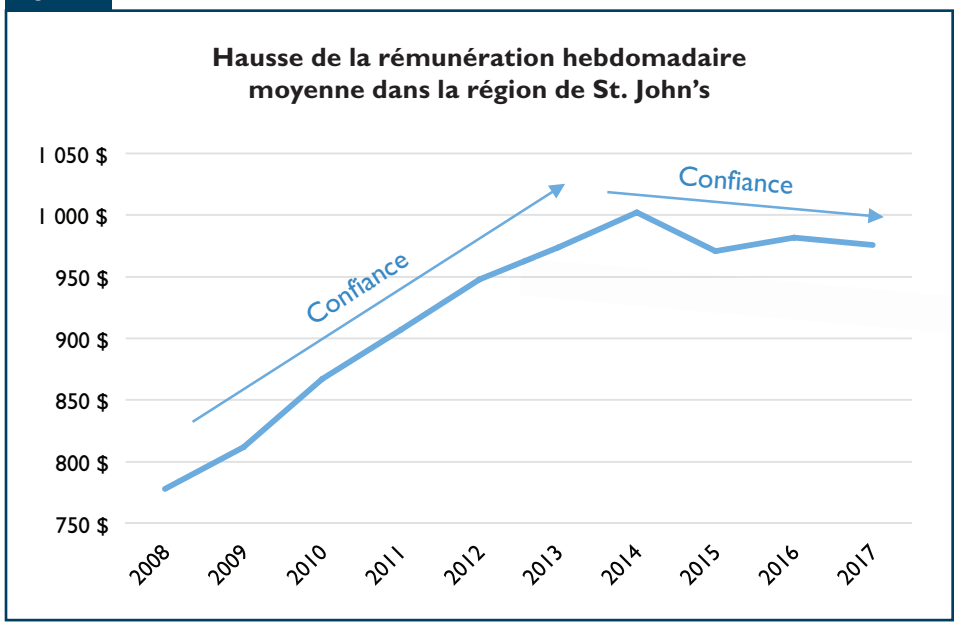
gazière. Cet affaiblissement relatif de l'économie provinciale est aggravé par la perte d'emplois à rémunération élevée due à l'achèvement de la construction de l'usine de traitement de Vale Hydromet à Long Harbour et de l'énorme plate-forme de forage en mer Hebron au site de fabrication de Nalcor à Bull Arm. En fait, comme la croissance de l'emploi n'a cessé d'être nulle ou négative depuis 2012, la conjoncture du marché du travail s'est nettement dégradée en 2017 et le nombre total de postes a diminué de plus de 5 % dans la région de St. John's. Cela s'est produit dans un marché déjà durement touché par le manque d'emplois pour les Terre-Neuviens qui se rendaient auparavant dans l'Ouest canadien pour trouver un emploi solide, et par la perte d'environ 4 000 postes dans l'administration publique de 2013 à 2016. Les faibles perspectives d'emploi comparativement à d'autres régions canadiennes non productrices de pétrole pèseront vraisemblablement encore sur la croissance de la rémunération et pousseront des Terre-Neuviens à chercher du travail à l'extérieur de la province. Qui plus est, les bas cours pétroliers persistants continueront sans nul doute à avoir des effets négatifs sur l'économie locale. Pour que la province ait la possibilité de connaître de nouveau la croissance et la prospérité, le gouvernement restera forcé de trouver un équilibre entre des recettes en redevances plus faibles, une diminution des recettes fiscales provenant des emplois, des dépenses plus élevées et le vieillissement de la population.

Figure 2



Source : Enquête sur la population active de Statistique Canada.

Figure 3



Source : Enquête sur la population active de Statistique Canada.

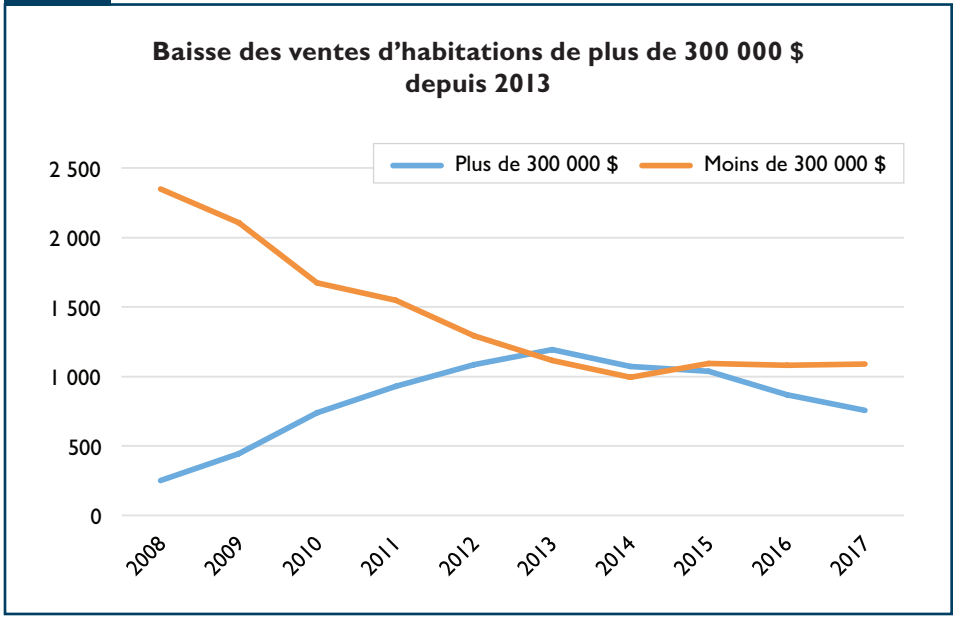
Croissance globale du marché de l'habitation jusqu'en 2014

À quelques exceptions près, le marché de l'habitation de la région de St. John's a connu globalement une nette tendance haussière au cours des années qui ont précédé 2014. Même durant la crise financière de 2008-2009, il comptait parmi les rares marchés de l'habitation canadiens qui s'en tiraient relativement bien. En fait, la situation de la ville a attiré l'attention du New York Times suite à l'inquiétude qui régnait dans le marché de l'habitation des États-Unis. Le développement de l'activité était favorisé par la signature de l'entente relative à la réalisation du mégaprojet d'exploitation pétrolière en mer Hebron, par les expansions et extensions importantes des champs pétroliers Terra Nova et White Rose et par les gros surplus budgétaires

de la province. Ces surplus se sont traduits par des hausses appréciables de salaire et d'effectif dans le secteur public et d'importantes dépenses en infrastructures dans toute la province. Comme il fallait s'y attendre, l'abondance d'annonces retentissantes et la suite en apparence sans fin de bonnes nouvelles ont porté le marché de l'habitation à de nouveaux sommets. Essentiellement, la demande sans précédent de logements durant cette période a été engendrée par l'afflux de nouveaux arrivants, les hausses notables de la rémunération hebdomadaire moyenne et la bonne santé du marché du travail.

Pendant ces années, le prix moyen des habitations était poussé à la hausse par la spéculation, de nouveaux droits d'aménagement, des restrictions sur la taille des terrains qui favorisaient les maisons individuelles et l'apparition des grandes maisons haut de gamme construites sur mesure, coûtant de 500 000 à 1 000 000 de dollars. Au bout du compte, les logements neufs et existants ont doublé de prix durant cette décennie, alors qu'ils avaient auparavant connu une augmentation inférieure au taux d'inflation et à la tendance moyenne à long terme du marché canadien. L'activité du marché fut en outre stimulée par la construction et la vente hyper-spéculatives de maisons individuelles par quiconque avait les moyens ou l'envie de se prêter à ce jeu. En conséquence, les mises en chantier d'habitations dépassèrent la formation attendue des ménages : en 2008, leur total atteignit son sommet le plus élevé en 33 ans et les maisons individuelles enregistrèrent un nombre record. La transformation économique se poursuivant, le nombre de logements mis en chantier a continué d'augmenter pour culminer à 2 153 en 2012, après quoi la demande s'est mise à diminuer.

Figure 4



Source : ACI; AAITNL

Changements identifiables dans le marché de l'habitation ces dernières années

Il est évident que l'actuel ralentissement de l'activité économique a eu un effet négatif sur le marché de l'habitation et entraîné le déplacement de la demande vers les catégories de logements moins chères. Qu'il s'agisse des habitations existantes ou récemment construites, on note des changements dans les tendances actuelles du marché. Un de ces changements est le recul des logements chers coûtant plus de 300 000 $ au profit de ceux dont le prix est inférieur à cette somme, segment où l'activité est restée relativement stable. Pour ce qui est du marché du neuf, ce déplacement de la demande a entraîné un accroissement de la construction d'ensembles résidentiels de forte densité – maisons en rangée, duplex et triplex – dont les unités coûtent moins de 300 000 $. Conséquence concomitante : moins d'appartements en sous-sol ont été construits dans des maisons individuelles. Ces dernières années, nombre de maisons individuelles en étaient dotées, car ces appartements aident au paiement des charges de remboursement hypothécaire de ces habitations chères dont les ventes décroissent. Cette situation peut aussi être liée à l'affaiblissement de l'activité économique et de la demande locative, qui entraîne une augmentation du taux d'inoccupation de l'ensemble des appartements en sous-sol. Même si on s'attend à ce que cette tendance se maintienne, il reste à voir comment ce déplacement de la demande vers les habitations moins chères influera sur l'évolution du marché de l'habitation local.

L'analyse du marché de l'habitation de la région de St. John's et les informations connexes indiquent que celui-ci a continué de suivre d'assez près le ralentissement de l'économie durant les trois dernières années. Le démontre le recul de 60 % et plus qu'a connu la construction résidentielle depuis 2012, ainsi que la diminution des ventes et des prix dans tous les

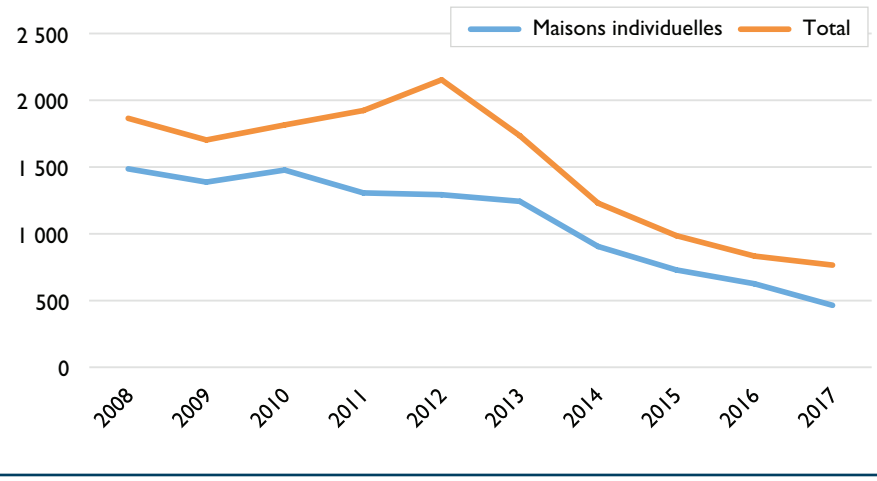
segments du marché. En fait, les ventes d'habitations de plus de 300 000 $ décroissent rapidement depuis 2013. La situation financière de la province a considérablement ébranlé la confiance des consommateurs, si bien que beaucoup d'acheteurs potentiels ont décidé de ne pas construire ou acquérir un logement par crainte de sa dévalorisation future. Les prix suivent une tendance à la baisse depuis 2014, mais celle-ci a un peu ralenti en 2017, en particulier durant la seconde moitié de l'année : dans la région de St. John's, le prix MLS® moyen n'a diminué que de 1,2 % pour s'établir à 303 713 $.

Note positive, face aux pressions du marché, la majorité des ménages de la région de St. John's ont gardé leur sang-froid et ne se sont pas précipités pour mettre leur logement en vente, redoutant la baisse éventuelle des prix et l'érosion de leur avoir propre. Il y a certainement eu des propriétaires et des investisseurs qui ont été forcés de se retirer du marché de l'habitation à cause de la perte de leur emploi, et cela a fait croître le nombre de ventes en catastrophe. Les plus fortes baisses de prix ont eu lieu en 2015 et 2016, signe que plus de propriétaires ont décidé ou été forcés de vendre peu après le début du ralentissement de l'activité économique. Cela dit, le prix moyen des habitations étant en recul d'environ 10 % par rapport à son pic de 2014, beaucoup de vendeurs potentiels qui n'avaient pas perdu leur emploi ont décidé de s'abstenir de vendre, ce qui a été bénéfique pour l'offre de logements existants, qui a enregistré une baisse de 2,3 % en 2017.

Avec le recul, le début de la baisse des cours pétroliers en 2014, conjugué à une économie déjà en repli, a fait considérablement diminuer la demande d'habitations neuves de 2015 à 2017. Le stock

Figure 5

Mises en chantier totales et de maisons individuelles en difficulté depuis 2012



Source : SCHL.

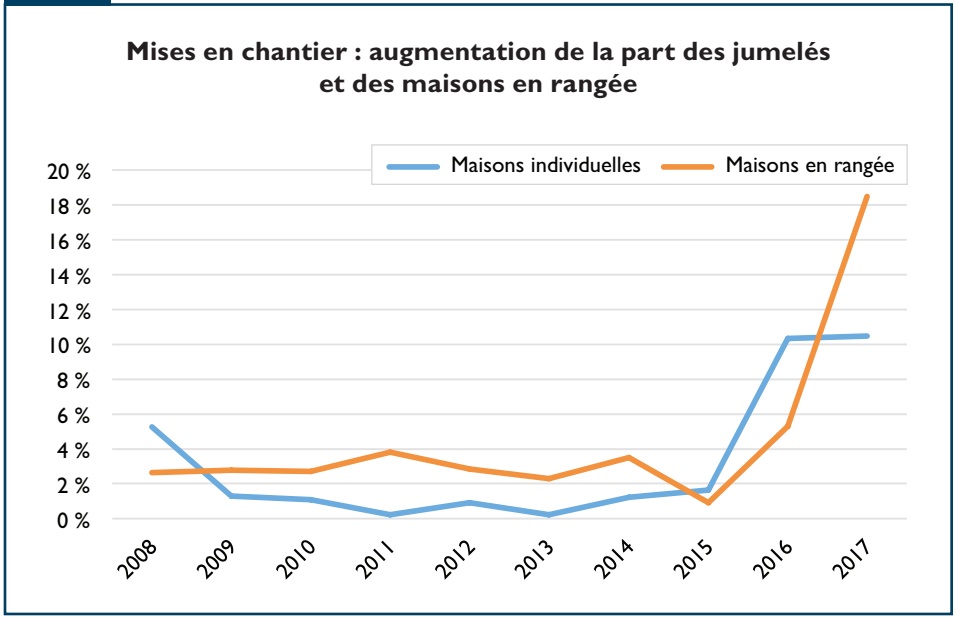
de logements neufs est resté constamment élevé après 2014 parce que la construction a continué de suivre des plans d'affaires à long terme qui ne pouvaient s'adapter rapidement à l'évolution de la conjoncture économique. En fait, le stock ne s'est pas mis à baisser sensiblement avant 2016. Beaucoup de constructeurs comptaient déjà un nombre élevé de logements achevés avant le ralentissement du marché, de sorte que certains ont été forcés de vendre au coût de revient ou à un prix inférieur pour dégager leurs capitaux. Toutefois, les constructeurs dégourdis, qui ont réagi rapidement, et ceux qui étaient bien au fait de la dynamique d'ensemble du marché de l'habitation ont réorienté leur activité vers les logements collectifs, moins coûteux, pour lesquels il existe encore une demande.

Globalement, la demande de logements neufs demeure très faible. En 2017, la construction est à un creux sur plusieurs années, mais des informations sur le marché indiquent que les logements des fourchettes de prix inférieures sont encore en demande. La tendance la plus intéressante est le déplacement de la demande, qui s'est détournée des grandes maisons individuelles au profit des logements collectifs, et, tout particulièrement, l'accroissement de la proportion des jumelés et des maisons en rangée dans le total des mises en chantier depuis 2015. Ce déplacement a été provoqué à la fois par les prix et le choix des acheteurs, principalement des milléniaux, des accédants à la propriété désirant une habitation abordable et aussi des retraités à la recherche d'un logement plus petit. Dans les années précédentes, les jumelés représentaient, en moyenne, moins de 2 % du total des mises en chantier et les maisons en rangée, moins de 3 %. En 2016 et 2017 cependant, en réaction à la demande, la proportion des jumelés dans le total des mises en chantier a bondi à 10,3 % et à 10,5 %, respectivement, et celle des maisons en rangée, à 5,3 % puis, bond remarquable, à 18,5 %. Ces pourcentages représentent les valeurs les plus élevées en dix ans pour les jumelés et des sommets record pour les maisons en rangée.

Il est également à noter que les mises en chantier de maisons individuelles sont revenues à leur niveau des années 1990, à 60,8 % du total. Cela concorde avec la place accrue accordée par les constructeurs aux logements coûtant moins que le prix MLS® moyen, qui est d'environ 300 000 $. En fait, certains triplex jumelés récemment construits se vendaient seulement 230 000 $ dans la région de St. John's au début de 2017, le prix moyen de ces logements tournant autour de 250 000 $. Les duplex jumelés neufs standard se vendent en moyenne entre 250 000 et 295 000 $ selon leur emplacement, leurs caractéristiques et commodités (finitions de qualité supérieure, garage intégré, etc.). Comme elles coûtent moins de 300 000 $, ces habitations sont très demandées, en particulier par les accédants à la propriété et les célibataires. Étant donné la dynamique actuelle du marché de l'habitation et les facteurs économiques et démographiques, la tendance récente à délaisser les maisons individuelles au profit des logements collectifs se maintiendra probablement.

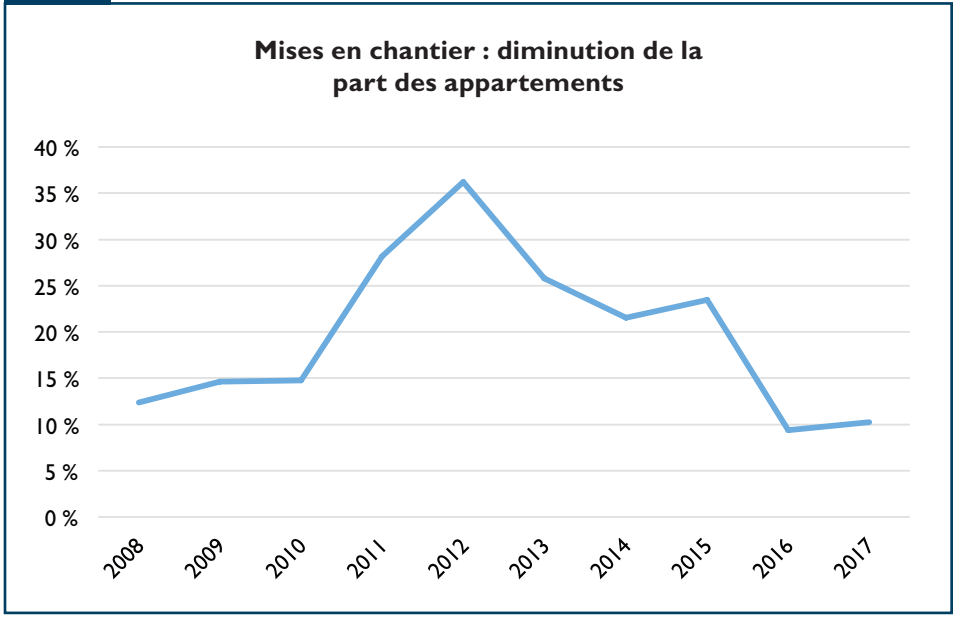
Les appartements en sous-sol ou logements accessoires constituent, depuis longtemps, un segment très particulier du marché de l'habitation de la région de St. John's. Dans les années passées, ces logements étaient aménagés pour aider au paiement des charges de remboursement hypothécaire des maisons individuelles chères, en particulier par les accédants à la propriété. Le prix des habitations a grimpé rapidement après 2007 dans toute la région et le nombre de maisons individuelles construites avec un appartement en sous-sol s'est accru au même rythme pour atteindre un sommet inégalé en 2012. À cette époque, une source secondaire stimulait la demande de maisons individuelles comprenant deux logements : les investisseurs et les spéculateurs immobiliers.

Figure 6



Source : SCHL.

Figure 7



Source : SCHL.

Ceux-ci achetaient ces maisons et parvenaient à louer le logement du rez-de-chaussée et l'appartement en sous-sol à des loyers qui couvraient entièrement leurs mensualités hypothécaires et leurs frais de possession annuels. Cependant, la diminution des ventes d'habitations neuves, la hausse des coûts de construction et la multiplication des ensembles résidentiels de forte densité ont freiné, récemment, la construction d'appartements en sous-sol. Cette situation peut aussi être liée à l'affaiblissement de l'activité économique en général. En effet, la

dégradation de l'économie a entraîné une baisse de la demande locative et des loyers, ce qui a fait monter les taux d'inoccupation des appartements en sous-sol et réduit, par voie de conséquence, l'aménagement de ces logements accessoires.

Conclusion

Le changement est inévitable et on ne peut guère mettre en doute le fait que l'économie locale et le marché de l'habitation ont subi beaucoup de transformations dans le passé et peut-être surtout ces dernières années. Tout ce qui monte redescend, selon le dicton. Comme la présente analyse l'a exposé, les cycles économiques passés et présents, déterminés par l'exploitation pétrolière, ont orienté, à une cadence toujours rapide, l'activité du marché de l'habitation local dans des directions très diverses à des époques et dans des circonstances très variées. La plus récente réorientation est le déplacement de la demande vers les logements des fourchettes de prix inférieures. Qu'il s'agisse d'habitations existantes ou neuves, de nettes tendances sont à l'œuvre. Nombre de parties prenantes du secteur y voient des cycles normaux du marché de l'habitation : dans le cycle actuel, les maisons individuelles et le nombre de mises en chantier ont durement souffert, tandis que les ensembles résidentiels de forte densité sont montés en puissance. La présente conjoncture renforce cette tendance. Vu le fléchissement de la croissance économique et les facteurs démographiques évidents à l'œuvre, la demande continuera vraisemblablement à délaisser les maisons individuelles traditionnelles au profit des logements moins chers, particulièrement celle qui provient des milléniaux, des accédants à la propriété, des célibataires et des retraités. Tout changement ouvre de nouvelles perspectives. La place grandissante que les logements moins chers prennent actuellement dans le marché, durant une période d'incertitude et de difficultés économiques, restera une chance à saisir et façonnera le développement futur du marché de l'habitation de la région de St. John's.

LA SCHL AIDE LES CANADIENS A REPONDRE A LEURS BESOINS EN MATIERE DE LOGEMENT.

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) aide les Canadiens à répondre à leurs besoins en matière de logement depuis plus de 70 ans. En tant qu'autorité en matière d'habitation au Canada, elle contribue à la stabilité du marché de l'habitation et du système financier, elle vient en aide aux Canadiens dans le besoin et elle fournit des résultats de recherches et des conseils impartiaux aux gouvernements, aux consommateurs et au secteur de l'habitation du pays. La SCHL exerce ses activités en s'appuyant sur trois principes fondamentaux : gestion prudente des risques, solide gouvernance d'entreprise et transparence.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, veuillez consulter le site Web de la SCHL à http://www.schl.ca ou suivez-nous sur Twitter, LinkedIn, Facebook et YouTube.

Vous pouvez aussi communiquer avec nous par téléphone, au 1-800-668-2642, ou par télécopieur, au 1-800-245-9274. De l'extérieur du Canada : 613-748-2003 (téléphone); 613-748-2016 (télécopieur).

La Société canadienne d'hypothèques et de logement souscrit à la politique du gouvernement fédéral sur l'accès des personnes handicapées à l'information. Si vous désirez obtenir la présente publication sur des médias substituts, composez le 1-800-668-2642.

La gamme complète des publications nationales standards du Centre d'analyse de marché (CAM) est offerte gratuitement, en format électronique, sur le site Web de la SCHL. Vous pouvez consulter, imprimer ou télécharger les éditions déjà parues, ou encore vous abonner aux futures éditions et recevoir automatiquement, par courriel, de l'information sur le marché le jour même où elle est diffusée : c'est rapide et pratique! Visitez le http://www.schl.ca/marchedelhabitation.

Pour en savoir davantage au sujet du CAM et de la mine de renseignements sur le marché de l'habitation qu'il met à votre disposition, rendez-vous au http://www.schl.ca/marchedelhabitation.

Pour vous abonner à la version papier des publications du CAM, veuillez composer le 1-800-668-2642.

©2018, Société canadienne d'hypothèques et de logement. Tous droits réservés. La SCHL autorise toute utilisation raisonnable du contenu de la présente publication, à la condition toutefois que ce soit à des fins personnelles, pour des recherches d'affaires ou d'intérêt public, ou encore dans un but éducatif. Elle accorde le droit d'utiliser le contenu à titre de référence générale dans des analyses écrites ou dans la présentation de résultats, de conclusions ou de prévisions, et de citer de façon limitée les données figurant dans la présente publication. La SCHL autorise également l'utilisation raisonnable et restreinte du contenu de ses rapports dans des publications commerciales, sous réserve des conditions susmentionnées. Elle conserve toutefois le droit d'exiger, pour une quelconque raison, l'interruption d'une telle utilisation.

Chaque fois que le contenu d'une publication de la SCHL est utilisé, y compris les données statistiques, il faut en indiquer la source comme suit :

Source : SCHL (ou, selon le cas, « Adaptation de données provenant de la SCHL »), titre de la publication, année et date de diffusion.

À défaut de quoi ledit contenu ne peut être reproduit ni transmis à quiconque. Lorsqu'une organisation se procure une publication, elle ne doit pas en donner l'accès à des personnes qui ne sont pas à son emploi. La publication ne peut être affichée, que ce soit en partie ou en totalité, dans un site Web qui serait ouvert au public ou accessible à des personnes qui ne travaillent pas directement pour l'organisation. Pour obtenir la permission d'utiliser le contenu d'une publication d'analyse de marché de la SCHL à des fins autres que celles susmentionnées ou de reproduire de grands extraits ou l'intégralité des publications d'analyse de marché de la SCHL, veuillez remplir le Formulaire de demande de reproduction de documents protégés par les droits d'auteur de la SCHL et le faire parvenir au Centre canadien de documentation sur l'habitation (CCDH) par courriel, à l'adresse suivante : chic@schl.ca.Veuillez fournir les informations suivantes au CCDH : Titre de la publication, année et date de diffusion.

Sans limiter la portée générale de ce qui précède, il est interdit de traduire un extrait de publication sans l'autorisation préalable écrite de la Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Les renseignements, analyses et opinions contenus dans cette publication sont fondés sur diverses sources jugées fiables, mais leur exactitude ne peut être garantie, et ni la Société canadienne d'hypothèques et de logement ni ses employés n'en assument la responsabilité.

Marché de l'habitation : notre savoir à votre service

RAPPORTS GRATUITS EN LIGNE

Des données et des analyses aux échelles locale, régionale et nationale qui portent sur la conjoncture des marchés et les tendances futures.

- Statistiques du logement au Canada
- Rapport sur les copropriétaires
- Bulletin mensuel d'information sur le logement
- Évaluation du marché de l'habitation
- Le marché sous la loupe
- Actualités habitation – Tableaux
- Perspectives du marché de l'habitation, Canada
- Perspectives du marché de l'habitation : faits saillants – régions et le nord
- Perspectives du marché de l'habitation – (Canada et principaux centres urbains)
- Tableaux de données sur le marché de l'habitation – Quelques centres urbains du Centre-Sud de l'Ontario
- Données provisoires sur les mises en chantier
- Rapports sur le marché locatif : Faits saillants – Canada et les provinces
- Rapports sur le marché locatif – Grands centres
- Construction résidentielle en bref, centres urbains des Prairies
- Rapport sur les résidences pour personnes âgées

TABLEAUX DE DONNÉES EN LIGNE GRATUITS

- Données sur la construction de maisons neuves par municipalité
- Tableaux de données détaillées tirées de l'Enquête sur les logements locatifs
- Tableaux de données annuelles détaillées sur la construction résidentielle

Obtenez tout de suite l'information dont vous avez besoin!

Cliquez sur www.schl.ca/marchedelhabitation pour consulter ou télécharger des publications ou encore pour vous abonner.

Les rapports électroniques du Centre d'analyse de marché de la SCHL procurent une foule de renseignements détaillés sur les marchés national, provinciaux, régionaux et locaux.

- **Prévisions et analyses :** renseignements sur les tendances futures du marché de l'habitation aux échelles locale, régionale et nationale.
- **Données et statistiques :** renseignements sur les différents aspects du marché de l'habitation – mises en chantier, loyers, taux d'inoccupation, et beaucoup plus!

PORTAIL DE L'INFORMATION SUR LE MARCHÉ DE L'HABITATION!

Les données sur l'habitation comme vous les voulez.

- Guichet unique
- Accès simple et rapide
- Données à l'échelle des quartiers

schl.ca/portailimh

L'Observateur du logement en ligne

On y présente, sous forme de feuillets et de vidéos :

- analyses et données;
- observations pertinentes;
- mises à jour sur les conditions et tendances en matière de logement; *et bien plus encore!*

Tous les liens peuvent être facilement diffusés sur les médias sociaux!

Abonnez-vous dès aujourd'hui pour demeurer informé!

www.schl.ca/observateur

68750_2018_M03